



Visite d'Etat du Grand-Duc et la Grande-Duchesse en Suède

Un programme bien rempli

Sur invitation du roi et de la reine de Suède, le Grand-Duc et la Grande-Duchesse effectueront une visite d'Etat en Suède d'aujourd'hui jusqu'à jeudi. Le couple grand-ducal sera accompagné par le ministre des Affaires étrangères, Jean Asselborn. Et en marge de cette visite d'Etat, une mission de promotion économique multisectorielle est organisée en partenariat avec les agences *Luxembourg for Finance* et *Luxembourg for Business* et la Chambre de commerce luxembourgeoise. Petit tour d'horizon de cette visite.

■ Aujourd'hui, les princesses Victoria et Madeleine de Suède ainsi que le ministre des Affaires européennes, Cecilia Malmström, accueilleront le couple grand-ducal à l'aéroport de Stockholm. C'est en carrosse et escortés de la cavalerie suédoise que le chef d'Etat luxembourgeois et son épouse seront conduits au palais royal de Stockholm. Après l'exécution des hymnes nationaux, le Grand-Duc et le Roi passeront en revue la garde d'honneur dans la cour intérieure du palais royal.

En début d'après-midi, le chef d'Etat luxembourgeois aura l'occasion de s'entretenir avec le président du Parlement, Per Westerberg, et le vice-Premier ministre, Maud Olofsson. Au programme



Une vue de la ville de Stockholm

(Photo: Fern Morbach)

siècle. Jean Asselborn quant à lui abordera aujourd'hui les relations bilatérales et des sujets liés à l'actualité politique européenne et internationale avec le ministre des Affaires étrangères suédois, Carl Bildt. Un dîner de gala clôturera cette journée.

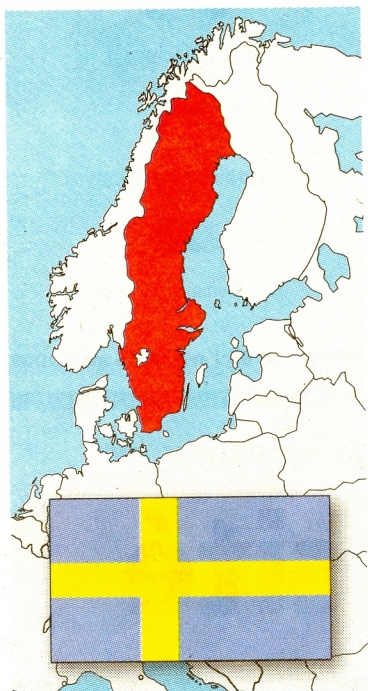
Le lendemain, le couple grand-ducal visitera une école, puis il assistera à une séance académique relative à l'énergie et à l'environnement à l'Académie des sciences.

Les membres du gouvernement luxembourgeois se rendront dans un parc scientifique qui regroupe 230 entreprises actives dans les domaines de la technologie de l'information, de la biotechnologie ou encore des énergies renouvelables. Et avant de rejoindre le Luxembourg, une visite au département aéronautique de la société Saab aura lieu.

La mission économique quant à elle est conduite par le ministre du Budget, Luc Frieden, et le

Et Luc Frieden aura l'occasion d'avoir des échanges de vue avec d'importants hommes d'affaires suédois.

Et le ministre du Budget présentera les nombreuses opportunités du secteur financier et bancaire luxembourgeois lors d'un séminaire à la Chambre de commerce de Stockholm. La Suède est le partenaire commercial le plus important du Grand-Duché parmi les pays scandinaves. Les discussions permettront donc de



Suède

CAPITALE:

Stockholm

SUPERFICIE:

449.964 km²

Forêts: 53 %

Montagnes: 11 %

Terres cultivées: 8 %

Lacs et rivières: 9 %

Distance maximale nord-sud: 1574 km

Distance maximale est-ouest: 499 km

POPULATION:

9.166.000 habitants (en 2007)

DENSITÉ:20 habitants/km²**ESPÉRANCE DE VIE, EN MOYENNE:**

Hommes 79 ans, femmes 83 ans

LANGUES:

Langue officielle: suédois

Langues minoritaires reconnues: sami, finnois, meänkieli (finnois du Tornedalén), yiddish, romani

RELIGIONS:

80 % de la population appartient à l'Eglise évangélique-luthérienne

RÉGIME POLITIQUE:

Monarchie constitutionnelle, démocratie parlementaire

Le parlement: le *Riksdag*, une assemblée monocamérale, est constitué de 349 députés**PRINCIPAUX PRODUITS D'EXPORTATION:**

Matériel électrique et de télécommunication, machines, automobiles, papier, produits pharmaceutiques, fer et acier

PRINCIPAUX PRODUITS D'IMPORTATION:

Matériel électrique et de télécommunication, machines, produits alimentaires, pétrole brut, produits textiles, chaussures et automobiles

MONNAIE:Couronne suédoise (SEK)
1 euro = 9,4 SEK**FÊTE NATIONALE:**

Le 6 juin

grand-ducal de cette première journée figure également une visite du musée Vasa, qui abrite un fameux navire de guerre du XVII^e

Le couple grand-ducal et les

ministres de l'Économie et du Commerce extérieur, Jeannot Krecké. Mercredi, le chef d'État luxembourgeois, Jean Asselborn,

renforce les relations économiques et commerciales entre les deux pays.

■ BB avec le SIP

Histoire de la société politique suédoise

Le dogme de la neutralité

Lorsque l'on considère la Suède d'aujourd'hui, un pays économiquement prospère et membre de l'Union européenne, il est difficile de croire qu'il y a plusieurs siècles, ce pays scandinave a été une grande puissance européenne.

■ Jusqu'au XVI^e siècle, la Suède avait été dominée par le Danemark. La révolte de Gustaf Wasa chassa les Danois, en 1523, et mit fin à l'influence économique allemande. L'adoption du luthéranisme permit à Wasa de confisquer les biens ecclésiastiques. Par ailleurs, il établit la monarchie héréditaire. Le règne de Gustaf I^{er} Wasa vit le début de la longue lutte avec le Danemark, la Russie et la Pologne pour la domination de la mer Baltique. Ce fut le roi Gustaf II Adolf qui plaça la Suède au premier plan de la politique européenne en intervenant dans la guerre de Trente Ans et en conquérant de vastes parties de l'Europe centrale. Il trouva la mort lors de la bataille de Lützen contre Wallenstein, en 1632. Mais presque toutes ses conquêtes furent perdues, lorsque l'armée du roi

Charles XII, au début du XVII^e siècle, fut battue par le tsar russe Pierre le Grand, lors de la bataille de Poltava. Cette défaite mit fin aux ambitions suédoises dans la Baltique.

Au cours des guerres napoléoniennes, le maréchal de France Charles-Jean-Baptiste Bernadotte devint prince royal de Suède, en 1810, grâce à Napoléon, mais deux ans plus tard, il s'allia contre Napoléon avec le tsar russe Alexandre I^{er}. En remerciement, Bernadotte obtint la Norvège, en 1814 – qui resta liée à la Suède jusqu'à son indépendance, en 1905 –, et devint le roi Charles XIV de Suède, en 1818. Ce fut lui qui instaura la neutralité politique de la Suède à l'extérieur. Cette politique fut poursuivie tout au long du XIX^e siècle et maintenue au cours des deux guerres mondiales.

Entre les deux conflits mondiaux, le droit de vote général avait été introduit, en 1920. De plus, la responsabilité du gouvernement devant le Parlement fut instaurée – jusque-là, le Roi avait installé et renvoyé le gouvernement à sa guise. Au cours des années 1930, l'État «social» suédois fut introduit, financé à partir des années 1940 par les charges

fiscales les plus fortes en Europe. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la Suède refusa d'aider la Norvège (également neutre), de peur d'être impliquée dans une guerre contre Hitler. Cependant, la Suède accueillit des dizaines de milliers de réfugiés, notamment des juifs de Norvège et du Danemark et des Allemands antihitlériens comme Willy Brandt qui allait devenir, à la fin des années 1960, chancelier de l'Allemagne de l'Ouest.

L'après-guerre

Au XX^e siècle, la vie politique suédoise a été largement dominée par les sociaux-démocrates, les autres partis importants étant les libéraux et deux partis conservateurs. Les Verts ne jouent qu'un rôle secondaire dans la vie politique suédoise actuelle.

Un des Premiers ministres les plus influents de l'après-guerre fut le social-démocrate Olof Palme (1969-76 et 1982-86). Sur le plan international, il se fit remarquer par des prises de position souvent ressenties comme des provocations, notamment contre les Américains lors de la guerre du Vietnam, en dépit du dogme de la neutralité suédoise. Olof Palme

fut assassiné, en pleine rue à Stockholm, en 1986. Ce meurtre qui a choqué le monde entier n'a toujours pas été élucidé.

En 1991, après une défaite électorale des sociaux-démocrates, le conservateur Carl Bildt forma un nouveau gouvernement et commença à démanteler le modèle social suédois, notamment en privatisant des entreprises de l'État.

Après l'écroulement de l'Union soviétique, un consensus fut trouvé entre tous les partis pour entrer dans l'Union européenne et renoncer en partie à la neutralité. La Suède devint membre de l'UE en 1995. Mais l'enthousiasme de la population suédoise se mua rapidement en euroscepticisme, et c'est à cause de cette attitude que la Suède ne participa pas à l'introduction de l'euro, en 1999.

Depuis les élections de 2006, le Parlement suédois (*Riksdag*) compte 47 % de parlementaires féminins – un record mondial. La même année, le Premier ministre Fredrik Reinfeldt, un conservateur, a formé une coalition avec les centristes, les libéraux et les chrétiens-démocrates, les sociaux-démocrates se trouvant dans l'opposition à côté des Verts.

■ Paul Katow